

Fluctuation importante du prix du pétrole**Brent spot, mars 2021 : 65,7 \$/b (fév. : 62,3 \$/b)**

Le prix spot du Brent à 62,5 \$/b la semaine passée, en recul de 5,5 % (Fig. 1). En moyenne hebdomadaire, le cours du Brent ICE (contrat 'future' à 1 mois à Londres) est à nouveau orienté à la baisse, s'établissant la semaine passée à 63,2 \$/b (-4,2 %). Le cours du WTI (pétrole américain) s'établit à 60,0 \$/b, en recul de 5 %. Le prix spot du Brent a connu de fortes variations, évoluant entre 59,8 \$/b et 63,5 \$/b.

Tendance baissière, mais fluctuations importantes des prix du pétrole. Si la tendance était globalement baissière la semaine passée, des fluctuations importantes des prix ont été observées, attribuables à plusieurs événements. Certains ont eu une influence baissière, en particulier la publication le 25 mars des chiffres sur les stocks américains de pétrole, ou la propagation de la Covid-19 en Europe. D'autres au contraire ont eu une influence haussière à l'image de la publication le 24 mars de bons indicateurs économiques pour l'Europe¹ ou des attaques sur les installations pétrolières en Arabie saoudite. Le blocage du canal de Suez² par le porte-containers "Ever-Given" depuis le 22 mars a d'abord contribué à une forte hausse des prix (+6 % le 24) suivi le lendemain d'une détente alors que les délais pour relancer le commerce dans le canal ont été progressivement revus à la baisse (désormais estimés en jours, voire en heures).

Marché américain : hausse des stocks de pétrole et stabilité de la production. Les stocks de pétrole à Cushing, dans l'Oklahoma, ont progressé de 1,9 Mb au 19 mars, a indiqué l'EIA la semaine dernière (Fig. 3). Les stocks américains d'essence ont augmenté de 0,2 Mb au cours de la semaine pour atteindre 232,3 millions de barils alors que les anticipations tablaient sur une hausse de 1,2 Mb. La reconstitution des stocks de pétrole, désormais 6 % au-dessus de la moyenne à 5 ans, a surpris les analystes, qui s'attendaient à une baisse de 1,7 Mb en raison d'un taux d'utilisation des raffineries plus élevé. Ce taux a effectivement augmenté de 5,5 points pour s'établir à 81,6 % proche des niveaux d'avant la vague de froid. Côté production, les dernières données montrent une stabilité au niveau de 11 Mb/j (Fig. 4). L'activité de forage poursuit sa progression mais se situe encore à un niveau très faible (318 rigs actifs, niveau équivalent au plus bas de 2016), signe de la prudence des opérateurs.

Vaccinations, Covid-19 et marché pétrolier. La hausse des contaminations a imposé de conserver ou de renforcer des mesures de protection dans de nombreux pays européens. Cela s'explique par la corrélation directe entre le nombre de contaminations et le nombre de décès, corrélation qui impose de prendre des mesures afin de freiner cette double progression (Fig. 5). Cette situation explique pour une large part la correction observée sur les marchés financiers et sur le marché pétrolier entre le 18 mars et le 23 mars (hausse des marchés financiers depuis grâce aux bons indicateurs européens ; Fig. 7). La situation d'Israël, qui a vacciné complètement 54 % de sa population, met en évidence des résultats a priori très favorables, caractérisés par un infléchissement des cas quotidiens de contamination et donc des décès (Fig. 6). Au niveau mondial, Rystad Energy a estimé qu'un retard dans la vaccination pourrait entraîner un recul de la demande de pétrole de 1 Mb/j cette année, la situant à 94,2 Mb/j contre 95,2 Mb/j dans son scénario de référence.

La Libye espère relancer sa production. En Libye, le gouvernement d'unité nationale provisoire, formé par le Premier ministre désigné, Abdelhamid Dbeiba, a été approuvé par un vote de confiance accordé par la Chambre des représentants réunie à Syrte du 8 au 10 mars. Ce vote ouvre la voie à la possibilité de rétablir l'unité du pays et de ce fait de pouvoir relancer l'offre pétrolière (Fig. 8). C'est le projet de la société pétrolière nationale qui a pour objectif, d'après Bloomberg, de porter la production de 1,1 Mb/j en février à 1,45 Mb/j d'ici la fin de l'année, à 1,6 Mb/j dans deux ans et à 2,1 Mb/j en 2025. La NOC prévoit d'ouvrir de nouveaux gisements de pétrole dans les mois à venir dans les bassins de Syrte, dans le centre du pays, et de Ghadmis dans l'ouest. Il s'emploie également à redémarrer les champs fermés suite aux attaques de l'État islamique en 2015.

Des installations pétrolières visées par des missiles en Arabie saoudite sans conséquences importantes pour le marché. De nombreuses attaques ont visé l'Arabie saoudite au cours de ces derniers jours. Les forces de défense aérienne saoudiennes ont ainsi indiqué avoir intercepté et détruit deux bateaux et jusqu'à huit drones chargés d'explosifs depuis mercredi dernier. Ils indiquent que la milice houthie a ciblé jeudi un terminal pétrolier à Jazan, ce qui a provoqué un incendie. L'opération, qui s'est déroulée à proximité d'une plateforme de déchargement flottante appartenant au terminal de produits pétroliers de Jazan, a entraîné « un incendie limité sur les tuyaux flottants de la plateforme », a précisé le ministère de l'Énergie, cité par l'agence de presse officielle SPA.

Accord de coopération entre la Chine et l'Iran. La Chine et l'Iran, tous deux soumis à des sanctions américaines, ont signé samedi un accord de coopération de 25 ans pour renforcer leur alliance économique et politique. Certains analystes considèrent que cet accord va renforcer la position de l'Iran dans sa négociation du Plan d'action global commun (JCPOA) avec les États-Unis, et favoriser peut être un compromis. Le président Biden est favorable à un retour des États-Unis au JCPOA, mais à la condition que l'Iran respecte les restrictions à son programme nucléaire. "Nous ne ferons aucun geste unilatéral ou mesure incitative pour persuader les Iraniens de venir à la table des négociations", a déclaré début mars le porte-parole du département d'État américain. Mais Téhéran a rejeté cette

¹ L'indice PMI composite, mesure de l'activité globale, atteint 52,5 ce mois-ci dans la zone euro, contre 48,8 en février, revenant en zone d'expansion, c'est-à-dire au-dessus du seuil des 50 points. L'indice PMI manufacturier se situe à 62,4 contre 57,7 le mois dernier.

² En 2019, des volumes de 2,2 Mb/j vers le nord et 2,5 Mb/j vers le sud ont transité par le canal de Suez sous forme de pétrole et produits pétroliers. La route Qatar / nord-ouest de l'Europe prend environ 17 jours, contre plus de 30 jours pour la route alternative autour du cap de Bonne-Espérance. La Suez Canal Authority (SCA) ajuste ses tarifs de transit en fonction du prix du pétrole pour rester compétitif quand le prix du pétrole est faible.

condition et a exigé que les États-Unis lèvent d'abord toutes leurs sanctions. Pour le plus long terme, et au-delà des implications régionales, l'accord Chine/Iran renforcera probablement les échanges pétroliers entre les deux pays. La demande chinoise devrait progresser de 2 Mb/j d'ici 2030 (à 15 Mb/j) alors que sa production déclinera de 0,6 Mb/j (à 3,3 Mb/j).

Figure 1 : Prix du Brent de déc. 2020 à mars 2021

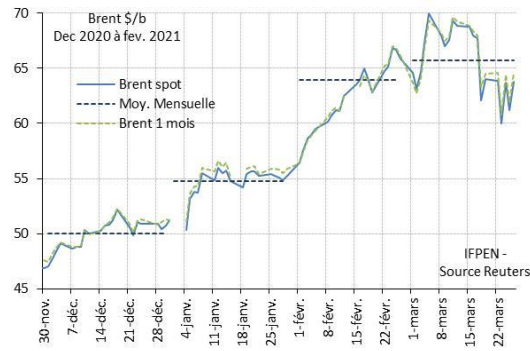


Figure 2 : Ecart des prix à terme (M2-M1)

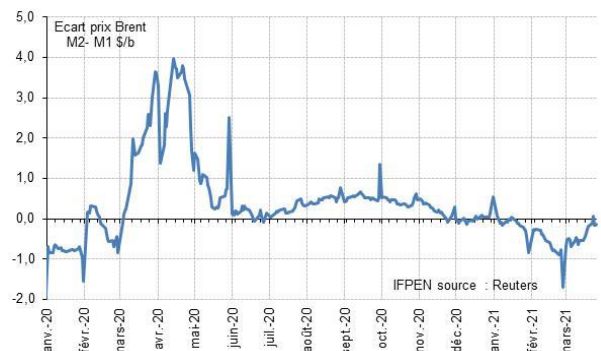


Figure 3 : Stocks de pétrole aux Etats-Unis

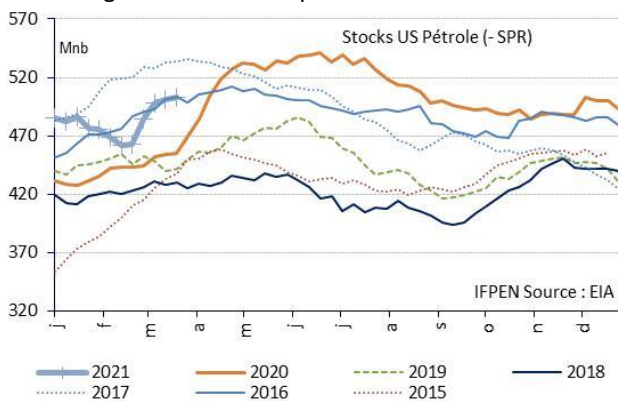


Figure 4 : Production américaine de pétrole et rigs actifs

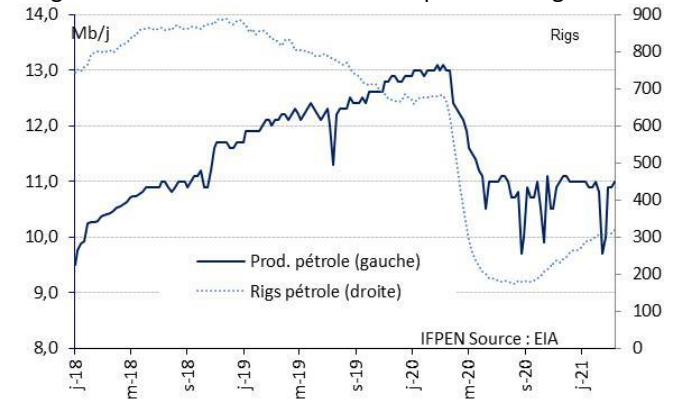


Figure 5 : Contaminations à la Covid-19 et décès

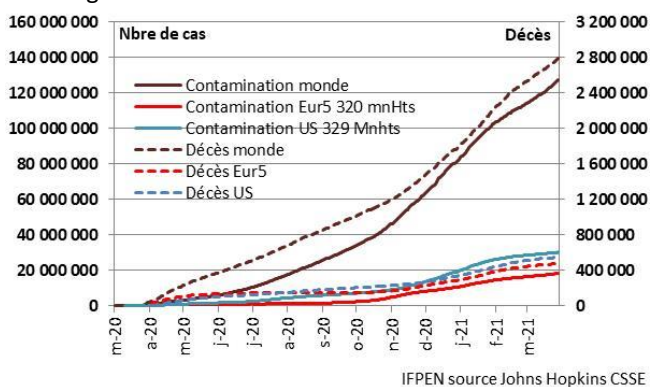


Figure 6 : Contaminations à la Covid-19 et décès en Israël

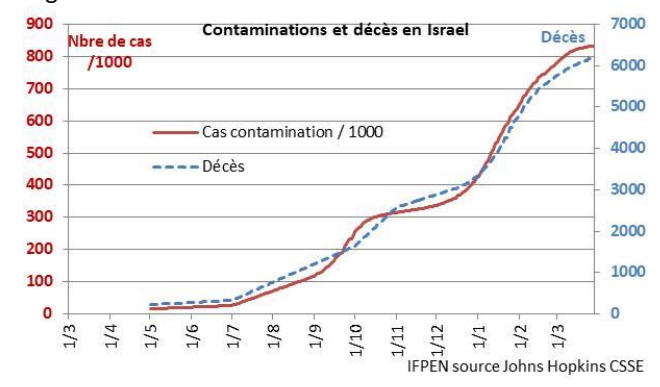


Figure 7 : S&P 500 et Euro Stoxx 50

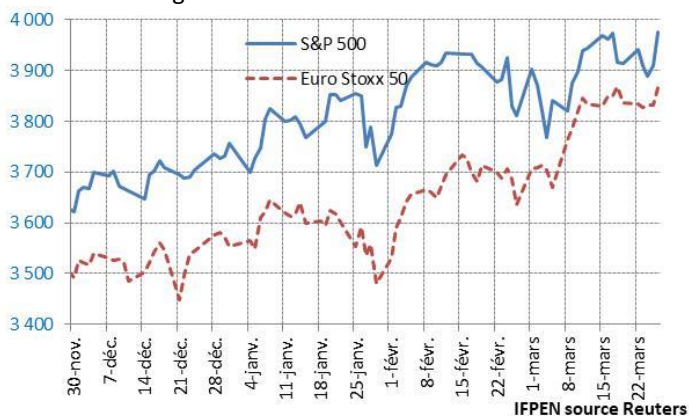
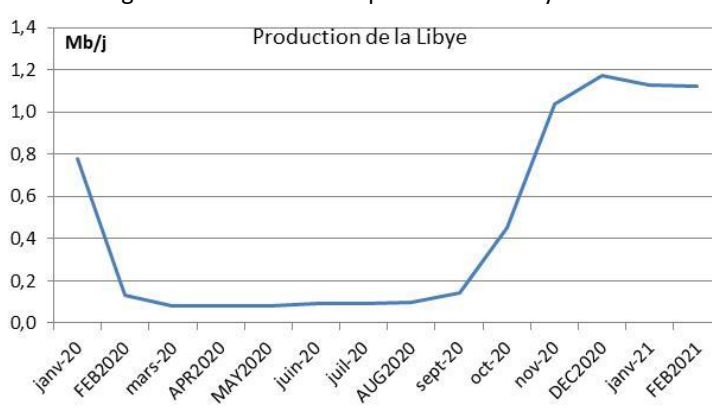


Figure 8 : Production de pétrole de la Libye



Equilibre Offre / Demande – Prix – Croissance économique

Hypothèses : Accord OPEP+ de janvier et baisse de 1 Mb/j de l'Arabie saoudite (fév. et mars); Estimation après avril 21 pour l'OPEP+ ; production libyenne à 1,2 Mb/j en 2021 ;

	mars-21	2017	2018	2019	20Q1	20Q2	20Q3	20Q4	2020	21Q1	21Q2	21Q3	21Q4	2021	20-19	21-20	
Offre/Demande (Mb/j)																	
OCDE		47,7	48,0	47,7	45,4	37,6	42,3	43,1	42,1	43,3	43,8	45,4	46,5	44,7	+/- Mb/j	-5,6	2,7
non-OCDE		50,5	51,3	52,0	48,3	45,3	50,4	51,7	48,9	50,7	51,1	52,3	52,7	51,7	-3,1	2,8	
Dont Chine		12,6	13,0	13,7	11,8	14,2	14,7	14,9	13,9	14,3	14,7	14,9	15,1	14,8	0,3	0,8	
Demande totale		98,2	99,3	99,7	93,8	82,9	92,7	94,7	91,0	93,9	94,9	97,7	99,2	96,5	-8,7	5,4	
non-OPEP+		41,5	45,1	47,2	48,0	44,5	45,6	45,6	45,9	45,4	46,7	47,1	47,1	46,6	-1,2	0,7	
OPEP (LGN)		5,4	5,5	5,4	5,4	5,2	5,1	5,2	5,2	5,2	5,3	5,3	5,3	5,3	-0,2	0,1	
Offre OPEP (brut)		31,5	31,4	29,5	28,2	25,6	24,1	24,9	25,7	25,1	26,3	26,9	26,9	26,3	-3,8	0,6	
Offre OPEP 10 PP		18,4	18,5	18,4	18,6	16,9	16,3	16,8	17,2	17,1	17,3	17,3	17,4	17,3	-1,3	0,1	
Offre OPEP +		55,8	55,3	53,2	52,1	47,6	45,4	46,7	48,0	47,3	48,8	49,5	49,5	48,8	-5,3	0,8	
Offre totale		97,3	100,4	100,4	100,1	92,0	91,0	92,3	93,9	92,7	95,4	96,6	96,7	95,3	-6,5	1,5	
Offre-Demande (Mb/j)		-0,9	1,0	0,7	6,4	9,2	-1,7	-2,4	2,8	-1,3	0,5	-1,1	-2,5	-1,1			
Brent																	
\$/b		54,2	71,2	64,2	50,4	29,3	43,0	44,3	42	61	63	61	60	61	-35,0	46,4	
€/b		47,9	60,4	57,4	45,8	26,5	36,7	37,1	37	51	53	52	51	51	-36,3	40,4	
€/l		0,30	0,38	0,36	0,29	0,17	0,23	0,23	0,23	0,32	0,33	0,32	0,32	0,32	-36,3	40,4	
Produits pétroliers																	
Super SP95-E10		1,35	1,48	1,48	1,45	1,26	1,32	1,32	1,34						-9,8		
Gazole		1,23	1,44	1,44	1,39	1,20	1,23	1,22	1,26						-12,5		
taux change																	
US\$/€		1,13	1,18	1,12	1,10	1,10	1,17	1,19	1,14	1,21	1,19	1,19	1,19	1,19	2,0	4,3	
Croissance économique %																	
Monde	2017	3,9	3,6	2,8					2020						5,5		
OCDE	2017	2,5	2,2	1,6					-3,5						4,3		
NON OCDE	2017	4,8	4,5	3,6					-2,4						6,3		

Sources : Reuters / AIE / FMI Jan. 21 – WEO / EIA / OPEC

Figure 9 : Production non OPEP+ et OPEP+ de pétrole et LGN

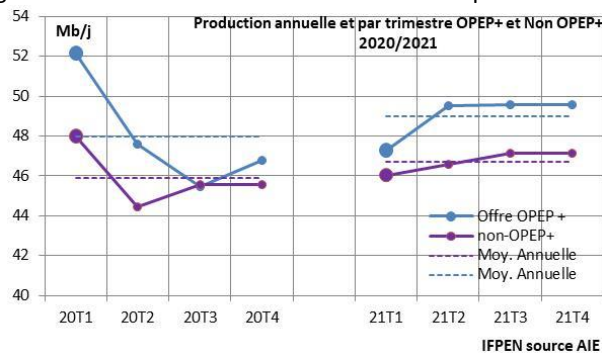


Figure 10 : Bilan pétrolier annuel et par trimestre

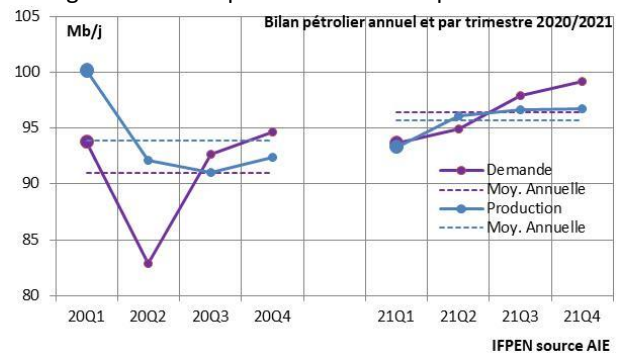


Figure 11 : Cotations des produits pétroliers en Europe

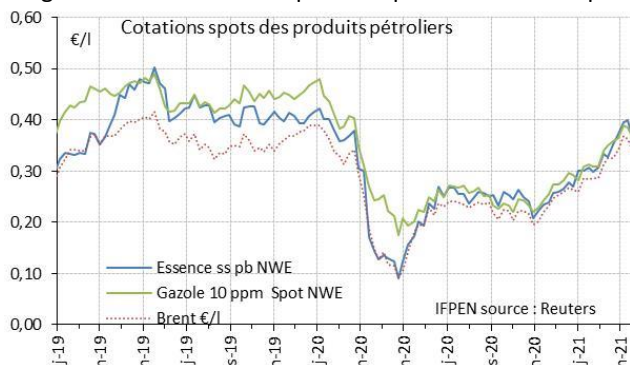


Figure 12 : Prix du Brent et des produits pétroliers en France

